Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin

Eguelshardt - Doyenné de l'Est

Site du District de France : http://www.laportelatine.org

Octobre 2010 - Numéro 177



L'homme sans Dieu : rien !

par Monsieur l'abbé Dominique Rousseau

« Si le Seigneur n'édifie pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent. » Ps. 126

Que l'homme est petit, qu'il est impuissant à faire quelque bien ! Son indigence est manifeste en tous points, c'est un vermisseau nécessiteux. Quand je regarde le petit d'un animal, bien vite il est autonome : l'oisillon met à profit ses ailes et ne dépend ainsi plus de ses parents. Il ira bientôt chercher sa nourriture. Le petit d'homme, à peine né et durant de longues années, aura besoin de ses parents, pour tout : la nourriture et le vêtement, le logis et l'enseignement. Il est démuni de tout, il dépend en tout de ceux qui lui ont procuré la vie. Même lorsque le corps est formé, l'enfant demeure encore et toujours l'enfant de ses parents. Bien souvent il ira leur quémander des conseils, des avis sur la façon d'agir. Ses parents restent tout au long de sa vie une référence. L'enfant, même devenu adulte, est héritier et sans cesse ses parents sont - doivent être - pour lui une source de sécurité, un rempart contre l'illusion ou l'erreur.

Si cette vérité éclate aux yeux, une autre est tout aussi forte et même plus encore : l'être humain dépend en tout de son Créateur. Il n'est rien sans Dieu. L'affirmation est très forte. Elle est radicale et sans appel. « *Je suis Celui qui suis, tu es celle qui n'est pas* », dit un jour Notre-Seigneur à sainte Catherine de Sienne. **Mgr Lefebvre** a beaucoup insisté sur cette vérité dans ses sermons, ses conférences spirituelles. Il nous rappelait souvent notre totale dépendance d'avec Dieu. Je vous invite à lire ou relire ses ouvrages, en particulier son Itinéraire spirituel. Je me plais à en citer quelques lignes : « *Il est bon de méditer sur la création, "ex nihilo sui et subjecti", fait de rien, par la simple décision du Créateur "qui putat se esse aliquid, cum nihil sit, ipse se seducit : si quelqu'un se croit quelque chose, alors qu'il n'est rien, il se fait illusion"* (Gal. VI, 5).



Plus on creuse cette réalité, plus on est stupéfait de la toute-puissance de Dieu et de notre néant, de la nécessité pour toute créature d'être constamment soutenue dans cette existence, sous peine de disparition, de retour au néant. C'est bien ce que nous enseignent et la foi et la philosophie.

Rien que cette méditation et cette constatation devraient nous jeter dans l'humilité, l'adoration profonde, et mettre dans cette attitude une immutabilité semblable à Dieu lui-même immuable. Nous devrions être remplis d'une confiance sans bornes envers Celui qui est notre Tout et qui a décidé de nous créer, et de nous sauver. »

L'agir suit l'être. L'application dans le domaine spirituel est facile et juste : si l'homme n'est rien sans Dieu, il ne peut également rien faire sans Dieu. **« Sans moi, vous ne pouvez rien faire »**, affirme notre Sauveur. C'est tout le cours sur la grâce à partir de l'épître de saint Paul aux Romains qu'il me faudrait à présent vous exposer. Lisons pour notre profit un bref commentaire du Père Calmel : « *Dépendance totale de l'homme à l'égard de Dieu, selon l'être et selon l'agir, tant dans l'ordre naturel que dans l'ordre de la grâce. Dieu est cause première et totale de tout bien ; l'homme n'a jamais l'initiative première dans la ligne du bien ; dans la ligne du péché au contraire l'homme est cause première – cause première déficiente ; cause première du péché, de l'offense à Dieu, de la prévarication.*

Dans l'ordre naturel, que Dieu ait la première initiative de tout bien c'est là une thèse de philosophie première corollaire obligatoire des principes métaphysiques sur Dieu Cause première, et Souverain Bien. Ce n'est pas à dire que l'ensemble des êtres, en particulier les êtres libres, soient dépourvus de la dignité d'être causes ; mais ils ne sont pas causes premières, – exceptés les êtres libres dans la ligne du péché – Dans l'ordre de la grâce, que Dieu soit cause totale de n'importe quel mouvement salutaire, qu'il en soit la source première, c'est là une vérité définie par le Concile d'Orange en 531 avec beaucoup de clarté et de nombreuses précisions. Non pas que la liberté créée ne soit pas cause véritable dans l'ordre du salut, mais elle n'est jamais, dans cet ordre, cause première. L'initiative ne lui revient que pour refuser la grâce et pour offenser Dieu. » (Itinéraires, n° 132)

Le souci du détail,

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » Quel idéal élevé ! Cela semble irréalisable, impossible. Et pourtant, si Notre-Seigneur le demande, c'est à notre portée ! Et Notre-Seigneur lui-même est venu nous donner le moyen d'accomplir ce précepte.



L'idéal est grand ? Soyons d'abord fidèles dans les petites choses ! Elle est là la sainteté, pas ailleurs. Les petites choses… Un discours que les jeunes âmes devraient entendre plus souvent et mettre en pratique si elles veulent accomplir leurs rêves héroïques…

Rien n'est petit aux yeux de Dieu. Contrairement à l'homme qui aurait tendance à négliger les détails, les affaires soi-disant sans importance, les tâches viles dont personne ne voit les conséquences, le Bon Dieu ne méprise pas tout cela. Créateur de l'infiniment petit, il en est aussi le maître et l'intendant : son intelligence et sa volonté sont sans cesse portées sur ces êtres pour les maintenir dans l'existence. Si le Bon Dieu garde un tel souci, l'homme ne peut en être le contempteur.

Pensons de plus combien nous sommes faits de détails. Les découvertes récentes de médecine montrent à quel point un minuscule changement dans l'information génétique peut changer un être entier. Ne savons-nous pas aussi que notre vie peut terminer à cause d'un tout petit microbe. Voilà comment la puissance de Dieu éclat : l'infiniment petit peut engendrer des conséquences infiniment grandes !

La sainteté est ainsi faite. Infiniment élevée et noble, elle s'obtient par les actions les plus ordinaires soulevées par la charité. Quelle merveille ! N'est-ce donc pas facile de devenir un saint ? Qui eût cru que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus aurait une telle renommée ? Où sont ses miracles et ses faits extraordinaires au Carmel, sinon dans l'accomplissement parfait des détails qui règlent la vie religieuse. Qui connaît saint Gabriel de l'Addolorata si vite canonisé (58 ans après sa mort) pour ne s'être jamais écarté de sa règle ?

La jeunesse bout d'impatience et veut brûler les étapes pour parvenir aux sommets dont elle rêve. Hélas, le monde actuel, par son fol emportement et la facilité déconcertante de possession qu'il donne ne fait qu'entretenir notre jeunesse dans cette frénésie. Grimpe-t-on en haut d'une échelle sans gravir les divers échelons ? Sachons donc tempérer nos enfants dans leurs emportements, afin qu'ils ne ressemblent pas à ce fils ambitieux qui se brûla les ailes pour n'avoir pas su tempérer ses ardeurs. Sa chute fut d'autant plus grande qu'il était monté plus haut. Apprenons donc à nos enfants à aimer le détail, à en avoir le souci, à en rechercher la perfection. La véritable grandeur en effet se trouve dans le parfait accomplissement des petites choses.

Les travaux à l'Étoile du Matin

Peu à peu les travaux d'agrandissement du gymnase s'achèvent. Ils auront coûté plus cher que prévu, car tout n'avait pas été chiffré au départ, en particulier l'électricité, le revêtement du sol et l'aménagement extérieur. Nous remercions en conséquence les bienfaiteurs qui voudront bien, par leur obole, nous aider à « boucler » ce chantier.



Par ailleurs, nous projetons d'améliorer l'isolation phonique du confessionnal. Il est bruyant, au point que certains en viennent à ne plus oser se confesser, avançant - à juste titre - que ce n'est pas encore le jugement général ! J'en appelle donc à la générosité (€…) de ces mêmes fidèles pour que leur confession soit rendue strictement confidentielle.



Carnet de famille

Baptêmes

- Béatrice Donny, né le 12, baptisé le 15 août.

Mariages

- Jean-Baptiste Picard et Zohara-Françoise Mawji, le 25 août à Jainvillotte
- Germain Picot et Lucie Beauval, le 4 septembre

Nos défunts

Henri Walter (Goetzenbruck), le 8 septembre

Croisade Eucharistique

Intention du mois d'octobre

Pour les missions
et la conversion des païens

PROPHÉTIES SUR LA RUINE DE JÉRUSALEM (2ème partie)

par M. l'abbé Jehan de Pluvié

Après le préambule du mois précédent, comparons quelques prophéties de l'Écriture Sainte et les récits circonstanciés de l'historien juif **Flavius Josèphe** dans sa « Guerre des Juifs » contre les Romains[1]. Le tableau est lugubre, voire rebutant, « *cependant le devoir de l'historien doit réprimer sa douleur, car ce n'est pas le moment des lamentations personnelles, mais du récit des faits*[2]. » Les extraits seront brefs, ce qui malheureusement gâtera quelque peu le charme de la narration historique. Une large série d'horreurs ne sera pas rapportée dans ces lignes.



1°/ La date : au printemps, c'est-à-dire quand l'été s'annonce.

« *Apprenez une comparaison prise du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et que ses feuilles naissent, vous savez que l'été est proche.* » Mt XXIV 32 : Or, la fête, appelée Pâque, approchait.

2°/ Résultats de la guerre civile entre zélotes[3] au cœur de Jérusalem : l'abomination

« *Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, que celui qui lit comprenne.* » Mt XXIV 15 : Ils (les zélotes révoltés) inventaient sans cesse quelque nouveau moyen de destruction, ... Jean alla jusqu'à employer, pour la construction de machines de guerre, du bois réservé au culte. … pour atteindre ses adversaires au sommet du Temple ... Les traits des machines, lancés avec toute leur force jusqu'à l'autel et au Temple, atteignaient les prêtres et ceux qui offraient des sacrifices. Beaucoup de ceux qui, venus des extrémités de la terre, s'empressaient autour de ce lieu sacré, si révéré de tous les hommes, tombaient eux-mêmes devant les victimes et arrosaient de leur sang l'autel ... Les corps des habitants du pays et des étrangers, des prêtres et des laïcs gisaient confondus ; le sang de ces divers cadavres formait des mares dans les enceintes sacrées. … tu n'étais plus, et tu ne pouvais rester le séjour de Dieu, puisque tu étais devenue la sépulture des cadavres de tes citoyens et que tu avais fait du Temple le charnier d'une guerre civile.

« *Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous.* » Lc XXIII 30 : Tandis que les factieux et la populace à leur suite attaquaient de tout coté la ville, les citoyens, entre ces partis, étaient déchirés comme un grand corps. Les vieillards et les femmes, poussés au désespoir, faisaient des vœux pour les Romains et attendaient avec impatience la guerre étrangère qui les délivrerait de leurs maux domestiques.

« *Vous serez … opprimés par des violences, sans que vous ayez personne pour vous délivrer.* » Dt XXVIII 29 : Les vivants n'obtenaient plus aucuns égards de leurs proches ; on ne se souciait plus de donner la sépulture aux morts.

« *Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.* » Mt XXIV 21 : Il est impossible de raconter en détail les forfaits de ces gens, mais, pour le dire brièvement, il n'y a pas de ville qui ait enduré tant de misères, ni de génération qui, dans la suite des temps, ait produit tant de scélératesse … Le nombre des morts excéda cette fois toutes les calamités d'origine humaine ou divine.

« *Le Seigneur vous frappera de misère et de pauvreté, de fièvre, de froid, d'une chaleur brûlante, de corruption d'air et de nielle, et il vous poursuivra jusqu'à ce que vous périssiez entièrement.* » Dt XXVIII 22. « *Vos cadavres serviront de nourriture à tous les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes de la terre, sans que personne se mette en peine de les chasser.* » Dt XXVIII 26 : Ainsi les maux de Jérusalem empiraient de jour en jour, car les échecs redoublaient l'ardeur des factieux et la faim commençait à les consumer eux-mêmes, comme le peuple et après lui. Le nombre des cadavres amoncelés dans la ville était effroyable ; ils répandaient des exhalaisons pestilentielles[4], qui faisaient obstacle aux sorties des combattants : car ceux-ci devaient, comme s'ils s'avançaient sur un champ de bataille couvert de carnage, fouler aux pieds des corps.



3°/ Arrivée de Titus

« *Le Seigneur fera venir d'un pays reculé et des extrémités de la terre un peuple qui fondra sur vous comme un aigle fond sur sa proie, et dont vous ne pourrez entendre la langue.* » Dt XXVIII 49. « *Partout où sera le corps, là s'assembleront les aigles.* » Mt XXIV 28 : Titus menait en bon ordre son armée, suivant l'usage romain … marchaient les enseignes, entourant l'aigle, précédées des trompettes, que suivait l'armée rangée par files de six hommes. …

« *Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, où ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts.* » Lc XIX 43 : [Titus] doit donc, s'il veut trouver la sécurité dans la promptitude, entourer d'un mur la ville entière, car c'est le seul moyen d'empêcher toutes les sorties… [il] commanda alors de distribuer le travail entre

1 Flavius Josèphe organisa la révolte juive contre Rome en 66. Il échappa de peu à la mort et se rendit à l'empereur Vespasien. Libéré, il participa comme intermédiaire entre juifs et romains à la prise de Jérusalem aux côtés de Titus.

2 « Guerre des juifs », Flavius Josèphe.

3 Cf. 1ère partie de l'article (Étoile 176)

4 La chaleur de l'été n'arrangeait rien.

les troupes. Une ardeur extraordinaire s'empara des soldats… Le mur était long de 39 stades[5]… La construction fut complètement achevée en trois jours ; ainsi cet ouvrage, qui aurait pu coûter des mois de labeur, s'éleva avec une rapidité incroyable. Titus, après avoir encerclé la ville dans cette muraille et réparti des troupes dans les forts, faisait chaque nuit la ronde ...

« *Voici que votre maison vous sera laissé déserte.* » Mt XXIII 38 : Quant aux Romains,… ils achevèrent leurs terrassements…, après avoir rasé, comme nous l'avons dit, la région entière qui entourait la ville jusqu'à une distance de 90 stades… Le spectacle de cette terre inspirait la pitié ; les endroits jadis ornés d'arbres et de jardins étaient dévastés sur toute leur étendue et déboisés ;… La guerre avait détruit toutes les traces de la beauté passée ; celui qui eût été soudain mis en présence de cette contrée, après l'avoir vue autrefois, ne l'aurait pas reconnue ; tout proche de la ville, il l'eût cherchée.

« *Et comme [Jésus] approchait, voyant la ville, Il pleura sur elle.* » Lc XIX 41 : … Aucun étranger ayant vu autrefois la Judée et les superbes environs de la ville ne pouvait contempler cette dévastation récente sans gémir, sans pleurer sur ce complet changement.



« *Ces malédictions demeureront à jamais et sur vous et sur votre postérité, comme une marque étonnante de la colère de Dieu sur vous.* » Dt XXVIII 46 : [paroles de Titus à ses soldats] : La sédition, la famine, le siège, ces murs qui tombent sans l'aide des machines, de quoi cela peut-il témoigner sinon de la colère divine contre les Juifs et de la protection que Dieu nous donne ?

4°/ Situation catastrophique durant le siège

« *Le Seigneur vous frappera de frénésie, d'aveuglement et de fureur ; en sorte que vous marcherez à tâtons en plein midi, comme fait l'aveugle, étant tout enseveli dans les ténèbres, et que vous ne réussirez point en ce que vous aurez entrepris.* » Dt XXVIII 28-29 : Cependant la population de la ville était consumée par la faim : innombrables étaient ceux qui tombaient ; les maux qu'ils souffraient ne peuvent se raconter, car, dans chaque maison, s'il apparaissait quelque ombre de nourriture, il y avait lutte ; les êtres les plus étroitement unis en venaient aux mains, s'arrachant ces pauvres soutiens de leur vie. Les mourants même étaient suspects d'être dans l'abondance et les brigands fouillaient ceux qui rendaient l'âme, craignant que l'un de ces malheureux ne feignit de mourir en cachant de la nourriture dans son sein. Et les affamés aux aguets, semblables à des chiens enragés, marchaient en chancelant : ils passaient, s'abattant contre les portes comme des ivrognes, et, poussés par le désespoir, se précipitaient deux ou trois fois par heure dans les mêmes maisons.

« *Ils mangeront en cachette leurs propres enfants, n'ayant plus de quoi se nourrir dans cette cruelle famine, à laquelle, pendant le siège, vos ennemis vous réduiront par leur violence dans l'enceinte de vos villes.* » Dt XXVIII 57 « *Mais Jésus, se retournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ; car voici qu'il viendra des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont pas d'enfants, et les mamelles qui n'ont point allaité.* » Lc XXIII 28-29 : Une femme, … distinguée par sa naissance et ses richesses, … écoutant autant sa rage que son besoin, … fit affront à la nature et saisissant le fils qu'elle avait à la mamelle : « Malheureux enfant, dit-elle, ... Va donc et deviens ma nourriture …»

« *Et vous demeurerez comme interdit et hors de vous par la frayeur des choses que vous verrez de vos yeux.* » Dt XXVIII 34 : [Elle] découvrit à leurs yeux les restes de son fils. Aussitôt, saisis d'horreur et de stupeur, ces hommes s'arrêtèrent épouvantés. … Les factieux sortirent en tremblant…

5°/ Destruction des murailles

« *Il vous écrasera dans toutes vos villes ; et vos murailles si fortes et si élevées, dans lesquelles vous avez mis votre confiance, tomberont dans toute l'étendue de votre pays.* » Dt XXVIII 52 : Les Romains apportèrent leurs machines ...[Eux] qui avaient rencontré tant de difficultés autour des murailles plus faibles, prirent, par un don de la Fortune, celles qui pouvaient défier leurs machines ; … [ils] brûlèrent les quartiers extérieurs de la ville et abattirent les murailles.

6°/ Destruction du Temple

« *Je vous arracherai de ma terre que je vous ai donnée, et je rejetterai loin de moi ce temple que j'ai consacré à mon nom, et j'en ferai une fable et un exemple à tous les peuples.* » II Ch VII 20 : Un des soldats qui étaient entrés au moment où César s'élançait lui-même pour arrêter les incendiaires mit le feu, dans l'obscurité, aux gonds de la porte. Aussitôt la flamme jaillit à l'intérieur ; les lieutenants de César se retirèrent avec lui, et personne n'empêcha plus les troupes, placées hors du Temple, d'activer l'incendie. C'est ainsi que le Temple fut brûlé[6] malgré César. On déplorera profondément la perte de cet édifice, le plus admirable de tous ceux qu'on ait vus ou entendus vanter, tant pour sa construction, sa grandeur, la perfection de ses détails, que pour la célébrité de son sanctuaire…

7°/ Déploiement des Romains dans la Ville Sainte

« *Je ferai venir sur vous l'épée qui vous punira d'avoir rompu mon alliance ; et quand vous vous serez réfugiés dans les villes, J'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés entre les mains de vos ennemis…* » Lv XXVI 25. Beaucoup étaient venus de tout le pays à la fête des Azymes quand la guerre les enveloppa soudain.

5 Un stade mesure environ 180 mètres. Donc les fortifications romaines s'allongeaient sur 7 km. L'enceinte de Jérusalem était de 33 stades (6 km).

6 Le temple fut totalement rasé en août. Le IX° dimanche après la Pentecôte qui rapporte les larmes de Jésus sur Jérusalem tombe aux alentours du mois d'août.

« Un peuple tout à fait insolent, qui ne sera touché ni de respect pour les vieillards, ni de pitié pour les plus petits enfants. » Dt XXVIII 50 : Tandis que le Temple brûlait, les soldats ravirent tout le butin qu'ils trouvèrent et massacrèrent en foule ceux qui furent surpris, sans pitié pour l'âge, sans respect pour ce qui en était digne : enfants et vieillards, laïques et prêtres, étaient également mis à mort ; la guerre enveloppait tout le monde, les suppliants avec les combattants.

« Les cadavres des hommes tomberont sur la face de la terre comme du fumier, et comme les javelles derrière le moissonneur, et il n'y aura personne pour les relever. » Jér IX 22. *« Le Seigneur vous fera tomber devant vos ennemis ; vous marcherez par un seul chemin contre eux, et vous fuirez par sept… »* Dt XXVIII 25 ; *« Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. »* Mt XXVII 25 : [Les Romains] se répandirent, l'épée en main, dans les ruelles, massacrant en foule ceux qu'ils pouvaient rejoindre, brûlant les maisons avec tous ceux qui s'y étaient réfugiés. Plus d'une fois, en pénétrant dans les demeures pour les piller, ils y trouvaient des familles entières étendues mortes et des chambres remplies de cadavres que la faim avait entassés là. A cette vue, frappés d'horreur, ils sortaient les mains vides. Cependant, s'ils avaient pitié de ceux qui étaient morts ainsi, ils n'avaient pas les mêmes sentiments à l'égard des vivants. Perçant de leurs glaives ceux qu'ils rencontraient, ils obstruaient les ruelles de cadavres, inondaient de sang toute la ville, au point que ces torrents éteignirent plus d'un incendie.

« Le ciel qui est au-dessus de vous sera d'airain, et la terre sur laquelle vous marcherez sera de fer. Le Seigneur répandra sur votre terre des nuées de poussière au lieu de pluie, et Il fera tomber du ciel sur vous de la cendre, jusqu'à ce que vous soyez écrasé. » Dt XXVIII 23-24. Le crépitement des flammes déchaînées se mêlait aux gémissements de ceux qui tombaient ; la hauteur de la colline et la grandeur de l'ouvrage incendié donnaient l'impression que la ville entière brûlait.

8°/ Fin des hostilités

« Vous mettrez au monde des fils et des filles, et vous n'aurez pas la joie de les posséder, parce qu'ils seront emmenés captifs. » Dt XXVIII 41 : Quand les soldats furent las de massacrer, une multitude encore considérable de survivants reparurent. César donna l'ordre de tuer seulement ceux qui portaient des armes et qui résistaient le reste devait être pris vivant. …; [César] chargea aussi un de ses amis, Fronton, de décider du sort que méritait chacun des captifs.

« Le Seigneur vous dispersera parmi tous les peuples, depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre. » Dt XXVIII 64. *« Votre vie sera comme en suspens devant vous. »* Dt XXVIII 66. *« Le Seigneur vous ramènera en Égypte sur des vaisseaux, par un chemin dont Il vous avait dit que vous ne le reverriez jamais. Vous serez vendus là à vos ennemis comme esclaves et comme servantes ; et il n'y aura personne pour vous acheter. »* Dt XXVIII 68 : Fronton choisit et réserva pour le triomphe ceux des jeunes gens qui avaient la plus haute taille et qui étaient bien faits dans le reste de cette foule, ceux qui avaient plus de 17 ans furent chargés de chaînes et envoyés en Égypte aux travaux publics ; Titus en distribua un grand nombre dans les provinces pour y succomber, dans les amphithéâtres, au fer ou aux bêtes féroces. Ceux qui avaient moins de 17 ans furent vendus. Dans le temps où Fronton prononçait ainsi sur leur sort, 11 000 d'entre eux moururent de faim, les uns à cause de la haine qu'ils inspiraient à leurs gardiens, dont ils n'obtenaient pas de nourriture, les autres parce qu'ils n'acceptaient pas celle qu'on leur donnait ; d'ailleurs, on manquait même de blé pour un si grand nombre de captifs. Le nombre total des prisonniers faits pendant toute la guerre s'éleva à 97 000 ; celui des morts, pendant tout le siège, à 1 100 000.



« Et si ces jours n'avaient été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » Mt XXIV 22. *« Et vous demeurerez en très petit nombre, vous qui vous étiez multipliés auparavant comme les étoiles du ciel, parce que vous n'aurez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu. »* Dt XXVIII 62 : La plupart étaient des Juifs, mais non tous de la ville même ; … la multitude de ces gens venus du dehors est considérable. A ce moment, c'est dans une sorte de prison que la Destinée enferma tout le peuple ; la guerre enveloppa une ville qui regorgeait d'hommes. Le nombre des morts excéda donc cette fois toutes les calamités d'origine humaine ou divine.

« En vérité, Je vous le dis, il ne restera pas ici [le Temple] pierre sur pierre qui ne soit renversée. » Mt XXIV 2 ; *« C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, et Jérusalem sera comme un monceau de pierres, et la montagne du temple deviendra un sommet boisé. »* Mic III 12 : [Sous Hadrien, on] fit passer la charrue sur l'emplacement du Temple et les endroits environnants[7]. [Sous Julien l'Apostat[8]], pendant la nuit, un violent tremblement de terre fit sauter les pierres des anciens fondements du temple et les lança au loin avec les maisons voisines[9].

"JÉRUSALEM, JÉRUSALEM,... COMBIEN DE FOIS AI-JE VOULU RASSEMBLER TES ENFANTS COMME LA POULE RASSEMBLE SES POUSSINS SOUS SES AILES ? MAIS TU NE L'AS PAS VOULU" (Mt XXIII 37).

7 Hirsh Graëtz dans « Histoire des juifs ».
8 cf. note de la 1ère partie.
9 Selon l'historien Socrate, Hist. Eccl. III 20.

Le mot de Monsieur l'abbé John Brucciani



Mes chers paroissiens de Metz, Nancy et Epinal,

En attendant le lancement d'un bulletin propre à la région de la Lorraine, je m'approprie une page dans le bulletin de l'Étoile afin de faire plus amplement connaissance avec vous.

Après cinq années, belles et ensoleillées, à Toulouse où j'avais en charge une école primaire de 90 enfants, je reviens soudainement en Lorraine où j'ai déjà passé quatre années de service à L'Étoile du Matin et à Nancy - Épinal.

Je reviens avec un peu de tristesse et beaucoup de bonheur. Je suis triste de quitter la paroisse toulousaine, vibrante d'activité, d'entraide et de joie. Le soin des enfants m'a procuré un plaisir et une joie immense, et leur compagnie me manquera longtemps. Mais je suis très heureux de revenir en un pays dont je n'ai que d'excellents souvenirs. Mon ministère à Épinal et Nancy n'avait duré que quatre ans, mais le souvenir est ineffaçable. J'entends raviver et revivre ces souvenirs, en y ajoutant l'expérience de la paroisse de Metz et de Verdun.

Disons-le : ce retour en la terre de Sainte Jeanne d'Arc ne manque pas de piquant. C'est peut-être une revanche de Saint Georges, patron de l'Angleterre, et de Saint Nicolas, plus ou moins son compatriote et contemporain.

La fondation d'un prieuré lorrain s'est fait longtemps attendre. Dieu sait qu'il y en a besoin ! Ayant vécu à l'Étoile du Matin, je sais ce que les longs trajets coûtent en temps et en effort. Je remercie Monsieur l'abbé Rousseau et ses prêtres pour leur travail passé, présent ... et futur. Mes confrères de Bitche, en effet, seront parmi vous un certain temps encore, en attendant que Dieu remplisse un peu plus nos séminaires !

Mes quelques visites à Metz et à Nancy m'ont déjà fait découvrir de nouveaux visages depuis mon départ il y a cinq ans. Beaucoup, anciens et nouveaux, se demandent comment s'organisera le nouveau ministère tant attendu. Messes, catéchismes, dévotions, conférences : où, quand et comment ?

Rome ne s'est pas fait en un jour...

Nous attendons toujours l'acquisition ferme de la maison de Nancy. A cause de certaines hésitations du propriétaire, et suite à sa décision de changer de notaire, nous attendons toujours la fin de la transaction. En attendant, et pour un temps que Dieu seul sait, je me trouve pèlerin en Lorraine. Je partagerai mon temps entre Épinal, Nancy, Metz, et l'Étoile du Matin où je peux retrouver des confrères. Il n'est pas bon d'être seul, on devient excentrique !

À vrai dire, je ne sais pas trop comment cette première année se déroulera. Je souhaite être à la disposition des paroissiens, en particulier des malades et des enfants. La visite des malades nécessite beaucoup de temps, à cause des trajets à parcourir. Quant aux enfants, j'espère leur être présent en les visitant dans leurs familles, ou à l'occasion de réunions que certaines familles organiseront : anniversaires, sorties, récollections, etc. C'est original, mais il est important qu'ils voient et touchent le prêtre de près. Quant à leur **instruction religieuse**, je pense que, pour le moment, il est sage de la continuer auprès des sœurs de Fraternité Saint-Pie X (par correspondance) ou par vos propres soins. Je recommande la première solution, de loin la meilleure et la plus efficace. Pour la préparation proche à la première communion, je me tiens à votre disposition pour aider.

Les messes du samedi soir et du dimanche, à Nancy et à Metz, auront toujours lieu, sauf exception. Du fait de mon séjour plus fréquent sur Nancy, il y aura d'autres messes en semaine, les lundi et mardi, et parfois le vendredi. Ces messes et autres dévotions selon les saisons, seront annoncées le dimanche précédent.

Je suis plus qu'à votre disposition pour vous donner une **conférence** ici et là. Nous avons la chapelle de Nancy et les pièces annexes en cas de cocktail, et de bonnes âmes à Metz ou Verdun prêteront sûrement leurs foyers pour recevoir leurs co-paroissiens, chacun apportant une bouteille ou un panier ! Ces rassemblements sont aussi utiles et instructifs que sympathiques. J'y mets beaucoup d'espoir pour que l'amour de Dieu et du prochain grandissent en tous nos cœurs.

Enfin, chers paroissiens, je ne vous cacherai pas que mon espoir le plus cher (dans les deux sens du mot) est de voir un jour une **école primaire** s'ouvrir dans la région. Inutile de vous persuader combien cette entreprise est nécessaire. Nos enfants se multiplient et leur existence est quelque peu solitaire, qu'ils soient scolarisés à la maison ou à l'école. Leurs camarades sont souvent si différents, et ne connaissent pas Dieu.

Quelle aventure que de leur apprendre Dieu et son amour à travers les cours de grammaire, d'orthographe et de calcul ! Quelle merveille que de leur donner un cadre de vie où Dieu est connu et aimé partout et par tous. Leur foi innocente et pure peut s'épanouir et devenir source de joie profonde, de sorte à leur laisser un souvenir de paix et de bonheur. Plus tard, quand ils auront à affronter le monde, la pratique de cette foi ne leur rappellera que de bons souvenirs, devenant par là un véritable bouclier et boussole.

Je prie donc quotidiennement pour la réalisation de ce projet. Nous n'avons ni lieu, ni argent, ni la moindre idée sur la manière que la Providence utilisera pour se manifester. Mais nous sommes tous certains que **Dieu aime bien plus nos enfants que nous les aimons**. Il souhaite leur bien beaucoup plus que nous le souhaitons. Alors, chers paroissiens, il faut prières et gémissements, et quelques bienfaiteurs, afin que le ciel parle. Bientôt je vous entretiendrai plus longuement à ce sujet.

Dans l'attente de vous voir ou de vous visiter dans vos foyers, je vous assure, chers paroissiens, de mes prières et de mon entier dévouement,

In Christo Rege

Rév. John Brucciani

Pour me joindre :

- Par téléphone : 06 88 89 67 10. Le réseau SFR étant lamentable en Lorraine, vous tomberez souvent sur la messagerie.
- Par email : jbrucciani@gmail.com Je récupère mes courriels quand je peux, où je peux. Bientôt sera installé un téléphone et connexion internet à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy.
- Par courrier : École Étoile du Matin, 112 route de Waldeck, 57230 Eguelshardt ou Chapelle du Sacré Cœur, 65 rue Oudinot, 54000 Nancy. ✉

La session de grammaire



Le mois d'août est à peine fini que, ce lundi 30, dès le début de la matinée, **M. l'abbé Billecocq et Mme Daudré-Vignier** sont sur le pied de guerre : ils attendent les 28 élèves inscrits à la session de grammaire avec une certaine impatience, eh oui, il faut bien l'avouer ; une école est faire pour vivre, en effet, et quand elle retentit des séances de travail, elle retrouve sa raison d'être et la joie l'habite.

Certains se sont imaginés ces pauvres garçons, privés d'une semaine de vacances, vissés tristement sur leurs bancs, répétant sans répit des règles de grammaire sous une férule impitoyable. Quel terrible tableau, bien loin de la réalité ! La bonne humeur était garantie par le tract d'inscription, et elle était au rendez-vous. Un séminariste, **M. l'abbé Coulomb**, était présent pour s'occuper des temps de loisirs, nombreux et bien occupés. Il a ainsi réussi à transformer cette semaine de rattrapage, grâce à son dévouement et son ingéniosité, en un mini-camp plein de gaieté et de détente, où a régné la bonne entente.

L'objectif principal, cependant, a aussi été poursuivi : **combler les lacunes** qui empêchent certains élèves de réussir leur scolarité autant qu'ils le pourraient. La grammaire, en effet, est un outil fondamental du savoir. Ceux qui sont faibles en cette matière n'en ressentent pas les effets qu'en français, mais aussi dans les autres langues, et même dans les matières scientifiques. Quelle en est la raison ? C'est qu'elle touche aux structures mêmes de l'intelligence. Elle apprend à définir, à classer, à porter des jugements exacts et détaillés sur les genres et les espèces de mots et de propositions, et à saisir les rapports établis entre ces diverses catégories. Elle permet donc ensuite non seulement la bonne utilisation de la langue maternelle, mais aussi le passage d'une langue à une autre, et l'exactitude dans les procédés scientifiques de définition et classification.

Cette session avait pour but d'offrir à chaque élève la possibilité de résoudre ses difficultés personnelles. Pour ce faire, voici la méthode qui a été employée :

> Les bases grammaticales ont été reprises de manière systématique, en commençant par le début (définition et classification des verbes, étude du nom), et en exposant méthodiquement l'ensemble des connaissances d'analyse grammaticale, jusqu'aux plus petits mots de la langue française, puis d'analyse logique et de conjugaison. Elles ont fait l'objet, à cet effet, de quatre à cinq brèves leçons magistrales par jour.

Ensuite, les élèves ont été répartis en quatre groupes, selon leur âge ou leur niveau. Les plus âgés (plusieurs du lycée) et les plus déterminés à progresser faisaient partie du premier groupe, « les grands ». Mme Daudré-Vignier leur a systématiquement fait appliquer les règles de la grammaire au latin, après avoir effectué des exercices intensifs de français ; les latinismes correspondants ont aussi été étudiés. La plupart d'entre eux ont quitté l'Étoile en confessant que, finalement, on pouvait aimer le latin… « Les moyens » ont été regroupés sous l'autorité dynamique de M. l'abbé Billecocq. Celui-ci, à l'occasion des exercices, a diagnostiqué leurs difficultés personnelles, qui ont été analysées et ont fait l'objet d'explications appropriées, jusqu'à ce qu'elles soient résolues. **Sœur Marie-Joseph** a prodigué sont attention maternelle et patiente aux « petits » et à ceux qui n'avaient aucune base. Elle leur a fait faire des exercices élémentaires jusqu'à ce qu'ils possèdent parfaitement les rudiments. Elle a passé sous silence les leçons plus compliquées, qu'ils auront l'occasion de revoir par la suite. Ils sont ainsi repartis d'un pied nouveau, prêts à réussir en français. L'un d'eux était tout consolé de son redoublement, à la pensée qu'il pourrait enfin avoir de bonnes notes et être fier de son travail. Le troisième groupe, enfin était constitué… d'un très jeune élève de sept ans et demi. Nous remercions les parents qui nous accordé une telle confiance : pour l'honorer, nous l'avons confié à **M. Brunerye**, professeur d'Université à la retraite, puits de connaissances, dont la science n'a d'égal que la patience, la pédagogie, et le zèle pour le rattrapage des élèves en difficultés. Pour notre petit bonhomme, c'était loin d'être le cas ! Mais quand les leçons se sont compliquées, il a été heureux de faire des exercices sur les notions de base, adaptés à son âge, jusqu'à ce qu'elles ne présentent plus aucune zone d'ombre pour son esprit. Nous félicitons Augustin pour sa docilité et son application, et nous lui souhaitons une réussite proportionnée à ces bonnes dispositions en classe de CM1 !

Notre récompense à l'issue de cette session a été la confiance et la joie que manifestaient les garçons, tous décidés à réussir à la rentrée et persuadés qu'ils le pourraient : ce qui nous a le plus touchés est la reconnaissance que chacun nous a témoignée à sa manière ; elle nous a rassurés en nous incitant à juger que nos efforts n'avaient pas été vains. Plusieurs des élèves de l'Étoile du Matin ont d'ailleurs déjà obtenu des bonnes notes inhabituelles au premier fameux « devoir du soir » de français. Nous attendons de semblables nouvelles de tous les autres, et souhaitons pour eux une progression persévérante et courageuse au sein de leur propre école !

Madame Daudré-Vignier



Chronique de l'Étoile...

par M. l'abbé Louis-Marie Turpault

Le grand événement de ce mois, bien plus que la miraculeuse reprise des travaux du gymnase, est le **pèlerinage de Domrémy**, qui fut des plus beaux cette année.



La Providence nous avait retenu un temps de toute beauté pour cette marche de quinze kilomètres autour de Domrémy. Sous un ciel azuréen, les pèlerins ont parcouru ces terres familières à notre sainte lorraine, ont pu méditer, chanter et prier avec le concours des garçons de l'Étoile, présents cette année.



Après une bonne matinée de marche, les pèlerins ont pu se reposer et se revigorer lors d'un pique-nique champêtre des plus agréables. Après les derniers kilomètres, les cinq cents pèlerins purent remplir la basilique du Bois-Chenu pour assister à une cérémonie splendide. Le recteur nous avait généreusement laissé les clefs de la sacristie, et les sacristains purent exhumer des trésors pour préparer la messe solennelle. Nous pûmes décorer le maître-autel de la basilique de tous ses reliquaires d'origine et de ses canons ; dans l'abside, au côté évangile, trônait la copie que la basilique possède de l'étendard de sainte Jeanne d'Arc, tout brodé d'or. L'ensemble complet des ornements était celui utilisé pour la dédicace de la basilique en 1926. C'est dans ce faste liturgique que **Monsieur l'abbé Boivin**, nouveau premier assistant du District de France, put célébrer la messe solennelle de sainte Jeanne d'Arc et nous gratifier d'un fort beau sermon dans lequel il nous retraça de façon magistrale les conflits que connut la sainte à son époque, tant au niveau politique que religieux. Il nous invita ensuite à suivre l'exemple de la sainte, à fuir le naturalisme comme le surnaturalisme, pour nous consacrer à l'action fécondée par la prière. Nous ne devons désespérer de rien, « *les hommes d'armes combattront, mais Dieu donnera la victoire.* » Les chants et les morceaux de musique à l'orgue, accompagné de trompette, furent de grande qualité. Cela culmina lors de la procession de sortie, ouverte par la clochette et le pavillon basilical comme il se doit, quand les pèlerins accompagnés des grandes orgues et de la trompette, firent retentir toute la basilique d'un puissant « **Étendard de la délivrance** ». Et l'âme confortée par tant de grâces reçues au sanctuaire de la sainte guerrière, tous purent regagner leur foyer après une grande photo de famille devant la basilique. Ce pèlerinage restera longtemps gravé dans nos mémoires comme un encouragement à nous donner au service du Christ-Roi à la suite de sainte Jeanne d'Arc. En **2012**, nous fêterons le **sixième centenaire** de la naissance de notre héroïne. Le doyenné ne laissera pas cette date dans l'oubli !







IPNS - Tirage 840 ex.
Étoile du Matin - 112 route de Waldeck - 57230 Eguelshardt

Calendrier liturgique

Ministère des prêtres

Octobre 2010

Mois du Rosaire

etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

	Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 **Fax :** 03.87.06.59.09	**Metz** Chapelle de la Nativité de Notre-Dame Domaine de Ladonchamps R^te de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	**Nancy** Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M^al Oudinot 54000 NANCY	**Épinal** Chapelle du Sacré-Coeur La Tranchée Docelles D11, en direction de La Baffe 88000 ÉPINAL
Samedi 2 octobre : Saints anges gardiens (3° cl.) *1^er samedi du mois*	*Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45* Messe à **21h00** *Abbé Turpault*	Messe à 18h30 *Exposition du T.S.S. et confessions jusqu'à 20h00*	*Adoration du T.S.S. à 17h00* Messe à 18h30	
Dimanche 3 octobre : 19^ème dimanche après la Pentecôte (2° cl.) *Solennité du Très Saint Rosaire*	10h00 *Abbé Turpault*	9h00 et 10h30 *Abbé Billecocq*	11h00 *Abbé Brucciani*	8h30 *Abbé Brucciani*
Samedi 9 octobre : Saint Jean Léonardi (3° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 10 octobre : 20^ème dimanche après la Pentecôte (2° cl.)	10h00 *Abbé Billecocq*	9h00 et 10h30 *Abbé Brucciani*	11h00 *Abbé Turpault*	8h30 *Abbé Turpault*
Samedi 16 octobre : Saint Hedwige (2° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 17 octobre : 21^èmedimanche après la Pentecôte (2° cl.)	10h00 *Abbé de Pluvié*	9h00 et 10h30 *Abbé Rousseau*	11h00 *Abbé Brucciani*	8h30 *Abbé Brucciani*
Samedi 23 octobre : Saint Antoine-Marie Claret (3° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 24 octobre : 22^ème dimanche après la Pentecôte (2° cl.)	10h00 *Abbé Turpault*	9h00 et 10h30 *Abbé Brucciani*	11h00 *Abbé Billecocq*	8h30 *Abbé Billecocq*
Samedi 30 octobre : De la Sainte Vierge au samedi (4° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 31 octobre : Christ-Roi (1° cl.) *N.B. : passage à l'heure d'hiver ce dimanche.*	10h00 *Abbé de Pluvié*	9h00 et 10h30 *Abbé Billecocq*	11h00 *Abbé Brucciani*	8h30 *Abbé Brucciani*

- **Quand il y aura des messes à Nancy et Metz en semaine (en plus des samedis), les horaires en seront annoncés le dimanche précédent.**
- À **l'Étoile du Matin, lundi 11 octobre**, conférence de M. l'abbé Billecocq à 20h15 : **le modernisme.**